

L'ATTAQUE DE SAINT-CHARLES-SUR-RICHELIEU, LE 25 NOVEMBRE, 1837.



Saint-Charles fut une défaite, mais où les Patriotes montrèrent un courage surhumain.—Cette gravure montre l'attaque du colonel Wetherill et de ses soldats contre le manoir DeBarth, défendu par les Patriotes, 25 novembre, 1837. Broun commandant les insurgés. (Dessin de Beauclerk, lithographie à Londres en 1840, et communiqué par M. Gustave Lanctôt, des Archives nationales).

1837

Leçon de liberté politique et d'énergie française

Écrit spécialement pour la "Patrie"

Par GUSTAVE LANCTÔT, archiste français du Dominion

Politiquement, 1837 fut l'affirmation d'un droit, celui de se gouverner en liberté; nationalement, ce fut la croisade d'une survie, celle de la race française en Amérique. Chez un peuple, faible en nombre, soumis à une domination étrangère, mais qui, dans son isolement autour de ses clochers, s'était forgé une âme invincible, patrie d'héroïques vaillants et d'idéal glorieux, de foi virile et de souvenirs glorieux, 1837 fut la révélation de l'idée contre le fait, du sentiment contre la raison, de la justice contre la force. A première vue, 1837 semble une défaite et une régression. En vérité, 1837 marque une victoire constitutionnelle et un conquête de l'énergie française. 1837 nous eurent sans doute la porte d'un exil politique, mais ce n'était là qu'un vestibule d'Europe par où le peuple entra dans la terre promise des libertés.

Qu'importe de croire qu'une plus sage direction est pu, par des gains successifs, arracher au pouvoir métropolitain la totalité des réformes réclamées? Tout cela, c'est du possible, c'est de la spéculation, c'est du seringue. Seul, en définitive, existe et importe le fait qui fut la révolte. Ces rebelles, qui étaient? Nos ancêtres, que nous appelions DeBarth, l'égalité des races. Ensuite, la liberté parlementaire. Ils défendaient l'obligation, en terre canadienne, de s'engager par la route des libertés royales ou autres systèmes équivalents. Ils réclamaient d'admettre qu'une minorité, parce qu'elle était anglaise, devait le monopole de toutes les fonctions de l'Etat. Ils réclamaient le droit, pour les représentants du peuple, de régir l'administration du pays. En un mot, ils demandaient tout simplement que la ma-

jeur fut maître en sa maison. Légiastes et législateurs, formidables de chair et de sang français, ils furent les premiers de la constitution britannique la profonde leçon de la responsabilité parlementaire que l'Angleterre devait leur tarder à emprunter. Ils mirent en défaut de logique et de justice le cabinet métropolitain. Mais leur vision dépassait leur temps. A leur insu, trop fort de vérité, lord Russell répondit par sa déclaration que le pays serait gouverné de Londres, contre la volonté des représentants du peuple. Comme il ne se sentaient pas des Américains, les patriotes créèrent leur troupe. Et l'Angleterre fit avancer ses troupes. Et c'est alors que ces hommes furent échoués. Devant le nombre et le canon, ils refusèrent d'abdiquer leur pensée et de renier leur droit. Arrivés de mort de justice et de faim à pierre, dans leurs capots d'été du pays, ils marchèrent à l'assaut des canons anglais, vainqueurs à St-Basile, battus à St-Charles et à St-Denis. Ils brisèrent le cachot, l'exil et la mort. Sur le ciel rouge des incendies de Colborne, douze Canadiens, du

Gustave Lanctôt

L'œil est l'Organe qui Travaille le Plus Conséquemment il demande toute votre attention. Profitez de l'expérience de la plus ancienne maison canadienne-française d'optique.

Narcisse Beaudry Opticien-optométriste 3996, rue St-Denis

LE SHERIF DE MONTREAL EN '37

Le shérif, à cette époque, était M. de Saint-Ours, M. A.-M. Duhais, ancien greffier de la Couronne, M. Leclerc, magistrat, M. Wain, géomètre, et le vieux Dr Arzouit, médecin de la prison.

SAINT-CHARLES

De toutes les assemblées publiques qui précédèrent l'insurrection, celle de Saint-Charles fut la plus importante. Elle précéda le dénouement en artisant l'agitation et en dotant les autorités à intervenir. C'était l'assemblée des six familles considérées à Richelieu, de Saint-Hyacinthe, de Rouville, de Chambly, de Verchères et de l'Acadie. Papineau, O'Callaghan, les chefs les plus distingués et les orateurs les plus populaires de la cause libérale, y avaient été invités. Tous les centres d'assistance populaire y étaient représentés par des délégués. On y comptait trente représentants du peuple, et cinquante à six mille personnes venues de dix et douze lieues à la ronde, malgré des chemins affreux. Un grand nombre se rendirent au village de Saint-Charles, la veille, le dimanche. On y voyait des femmes et des enfants qui tourmentaient depuis longtemps le désir de voir et d'entendre parler Papineau.

WOLFRED NELSON



WOLFRED NELSON, médecin, assista à l'assemblée des Six-Cantons et y prononça un beau discours mais plus connu d'union que Papineau. Il commanda les Rebelles à Saint-Denis et y obtint la victoire sur les Anglais du colonel Gore. Arrivé à son domicile aux Dérivés, d'un coup de vent, il s'éleva plus tard dans le Parlement d'Union et fut maître de Montréal (Communié par M. Augustus Fectus).



L'estomac EXIGE une nourriture SAINE!



Notre boudin hygiénique, le meilleur sur le marché, est le seul dans la province de Québec qui soit mis dans les boyaux à la machine.

Le gras et le sang employés pour sa composition sont soigneusement choisis, approuvés par les inspecteurs du gouvernement fédéral et assaisonnés des meilleurs ingrédients.

Depuis 18 ans, la propreté qui préside à la préparation de notre boudin et sa qualité le font de plus en plus rechercher.

Essayez-le.



Préparé par

Taillefer & Fils 2174, Ave Papineau Tél. Est 7266.

AIMEZ-VOUS LE CONFORTABLE QUAND VOUS VOYAGEZ?

le solide et la belle apparence quand vous achetez demandez les malles, valises et sacs de

J. E. FOURNIER, LIMITEE EN VENTE PARTOUT.

Advertisement for La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal. Includes text: 'Elles sont en Sûreté', 'Confiez-nous vos valeurs...', 'LA BANQUE D'ÉPARGNE de la Cité et du District de Montréal', 'Fondée en 1845', 'Succursale dans toutes les parties de la Ville', 'L'accueil le plus courtois vous est toujours réservé.' and '8-501'.

Advertisement for La Parfumerie J. Jutra. Includes a large portrait of a man in a suit, text: 'Mes sentiments d'estime les plus profonds s'unissent en ce jour de fête pour offrir mes hommages à mes chers compatriotes.', 'Lançant bientôt un Parfum de Luxe à \$8.00 l'once', 'Je serais heureux de recevoir VOS SUGGESTIONS pour le nom de ce parfum, et la GAGNANTE aura la prime, consistant en un JOLI FLEURON DE CE PARFUM.', 'Vous pouvez suggérer autant de noms qu'il vous plaira.', 'La Parfumerie J. Jutra', 'Dépt. Sug. 5270, Ave PAPINEAU, MONTREAL.'

M. GUSTAVE LANCTÔT... 1837 fut la révélation de l'idée contre le fait, du sentiment contre la raison, de la justice contre la force. A première vue, 1837 semble une défaite et une régression. En vérité, 1837 marque une victoire constitutionnelle et un conquête de l'énergie française. 1837 nous eurent sans doute la porte d'un exil politique, mais ce n'était là qu'un vestibule d'Europe par où le peuple entra dans la terre promise des libertés.